

Corrigeons-nous

MOUVEMENT DE PINCES

L'anglais appelle **PINCER MOVEMENT** le mouvement qui consiste à diriger plusieurs attaques convergentes sur un même objectif militaire. On pourrait traduire correctement cette expression par « mouvement de pinces ». Mais, en France, on a préféré **mouvement de tenailles**, qui suggère une force plus grande. Disons: « Par la Cyrénaïque et la Tunisie, les Alliés esquissent un **mouvement de tenailles** sur Tripoli

BLITZKRIEG

L'anglais a repris le terme allemand, qui s'emploie aussi en français surtout à la façon d'un terme de couleur locale et pour en rappeler l'origine. Mais nous ne devons pas oublier qu'il se traduit par **guerre-éclair**, et nous nous servirons volontiers de cette expression, qui rend parfaitement le sens et la force de l'image.

RUN, RUNNER, RUNNEUR

RUN, verbe et substantif, est l'un des mots les plus usuels de la langue anglaise. Il a un grand nombre de sens et se prête à toutes sortes de constructions. Nous avons emprunté tel quel de l'anglais le substantif **RUN**, nous avons francisé le verbe: **RUNNER** et nous avons formé un autre substantif: **RUNNEUR**.

Nos amateurs de balle aux buts (baseball) parlent de la **RUN** des frappeurs. Il y a la **RUN** des laitiers, des boulangers, des épiciers. Un voyage est une petite ou une longue **RUN**. On **RUNNE** une machine, une automobile, une affaire, un magasin, un théâtre, un commerce, des ouvriers, des commis de magasins. On se fait **RUNNER** par un contremaître. Un commerce **RUNNE** en dessus ou en dessous, etc.

Il y a des **RUNNEURS** de machines, d'épicerie, etc.

Le français a des équivalents à **RUN** dans tous ces cas.

Ne disons donc pas:

La **RUN** des frappeurs

La **RUN** des laitiers, des

Mais:

Le **groupe** des frappeurs.

La **tournée** des laitiers, des

LE CANADA FRANÇAIS, Québec,

boulangers, des épiciers.	boulangers, des épiciers.
Une RUN de lait.	Une clientèle de laitier.
Faire une petite RUN.	Faire une course , un petit tour une promenade .
Faire une longue RUN.	Faire un long voyage , une longue course , une longue promenade , une longue excursion .
Prendre une RUN.	Faire une course , courir , aller vite .
Une RUN de chaussures chez X.	Une vente d'occasion , au rabais , à bon marché , un solde chez X.
La RUN du moulin, de la mine.	Le tout-venant du bois, du moulin, du charbon de la mine.
RUNNER une machine, une automobile.	Conduire une machine, une automobile.
RUNNER une affaire.	Diriger une affaire.
RUNNER un magasin.	Tenir un magasin.
RUNNER un théâtre.	Diriger un théâtre.
RUNNER une usine.	Exploiter une usine.
RUNNER un commerce.	Exploiter , faire aller un commerce.
RUNNER des ouvriers, des commis de magasins.	Conduire , parfois des ouvriers, des commis de magasins.
Se faire RUNNER	Se faire conduire , parfois se faire malmener ou ru-doyer .

AMBITIONNER SUR

Ambitionner *sur* est un canadianisme que l'adage suivant a consacré: Il ne faut pas ambitionner sur le pain bénit. Dans la langue de la bonne société, on dit: **empiéter sur**, **abuser de**. On **empiète sur** les droits de quelqu'un, on **abuse d'**une personne.

REMERCIER POUR, MERCI POUR

En Suisse comme chez nous, on remercie *pour*. Ex.: Je vous remercie *pour* ce que vous m'avez envoyé. L'expres-

sion est dialectale et elle est en plus calquée sur l'anglaise: I THANK YOU FOR. Le bon usage français construit remercier avec **des**. Ex.: Je vous remercie **de** ce que vous m'avez envoyé.

Remercier *pour* a amené par analogie merci *pour*. C'est *merci de* qu'il faut dire. Ex.: Merci **de** notre offre. Je vous adresse un cordial merci **des** fleurs que vous m'avez envoyées. On lit dans La Fontaine: Bien grand merci du soin.—Grand merci de la coupe.

Merci s'emploie aussi absolument c'est-à-dire sans complément. Ex.: Vous m'avez rendu service, merci, grand merci.

CLINK, DETENTION, C.B.

CLINK, DETENTION et C.B. (prononcé Cie-bie, abréviation de confined to barracks) sont anglais et d'un usage fréquent dans la langue pénitentiaire de l'armée.

En français, le CLINK est la **salle de police** où sont enfermés les prévenus attendant leur sentence; la DETENTION (BARRACK) est la **prison militaire**; le C.B., la *consigne* c'est-à-dire: la privation de permissions et de congés pendant un temps.

DETENTION CAMP signifie **camp d'internement**.

TO BE CONFINED TO BARRACKS se traduit: être **consigné**; TO BE CONFINED TO BARRACKS FOR FOUR DAYS, **avoir quatre jours de consigne**.

La **salle de police**, la **prison militaire** et la **consigne** ne sont guère plus intéressantes que le CLINK, la DETENTION et le C.B., mais ces noms sonnent mieux aux oreilles françaises.

SYLLABUS

Syllabus est un mot latin d'origine grecque. Il signifie: registre, rôle, catalogue, liste, recueil. Le *Syllabus* que promulgua S. S. Pie IX, le 8 décembre 1854, en même temps que l'encyclique *Quanta cura* est un recueil en 80 propositions des principales erreurs de notre temps. En français, on n'emploie **syllabus** que pour désigner ce document pontifical.

L'usage anglais donne à **syllabus** un sens qu'il n'a pas en français: celui de *sommaire*, ou de programme. C'est

donc commettre un anglicisme que de dire: le SYLLABUS de l'Infanterie, le SYLLABUS de l'Artillerie, le SYLLABUS de la semaine, quand on veut parler du programme d'entraînement militaire que l'on suit dans l'Infanterie et dans l'Artillerie, que l'on suivra dans la semaine. Au lieu de SYLLABUS, disons **programme**.

PLURALITÉ

Pluralité signifie le plus grand nombre, la multiplicité. On dit bien: Les candidats seront élus à la pluralité des voix, c'est-à-dire les candidats qui obtiendront le plus grand nombre de voix seront élus. Fontenelle parlait avec justesse de la pluralité des mondes. Mais pluralité n'a pas le sens de majorité qu'on lui donne parfois chez nous. Ne disons donc pas: M. X a obtenu une PLURALITÉ de 1000 voix. Disons plutôt: M. X a obtenu une **majorité** de 1000 voix, ou encore: M. X a obtenu la **pluralité** des voix.

DISCHARGE, DÉCHARGE, DÉCHARGER

DISCHARGE et décharge sont des mots à la mode en temps de guerre. On les emploie surtout quand on parle de militaires reconnus impropres au service et renvoyés de l'armée, ou de civils que l'on n'enrôle pas à cause d'incapacité. Dans ces cas, on doit dire: **réforme, congé de réforme**. En France, on appelle **réforme n° 1** la DISCHARGE WITH ALLOWANCE et **réforme n° 2** la DISCHARGE WITHOUT ALLOWANCE.

TO DISCHARGE dans ce sens, se traduit par **réformer** et TO BE DISCHARGED, par **être réformé**.

TO DISCHARGE a plusieurs autres sens. Ainsi il veut dire **congédier, renvoyer, remercier** (un employé); **débaucher** (un ouvrier); **destituer** (un fonctionnaire); **licencier** (des troupes), **démobiliser** (une armée); **congédier, mettre en congé** (un militaire); **libérer** (un homme) du service militaire, le **renvoyer** dans son foyer; **débarquer** (d'un navire) un homme, un équipage; **renvoyer** (de l'hôpital) un malade guéri; **libérer, élargir, mettre en liberté** (un prisonnier); **acquitter, renvoyer** (un accusé).

Dans chacun de ces cas, le français exige qu'on n'emploie pas *décharger* mais le verbe précis qui s'applique à chacune de ces actions.